

Dans toutes les administrations postales, certains dessins n'ayant pas été retenus lors de la sélection finale seront tout de même imprimés et deviendront des essais. Parfois même on retrouvera différentes parties de deux projets fondues en un seul projet final. Même les émissions plus prosaïques, tels les timbres d'usage courant, recevront une évaluation hypercritique.

Les plus précieux, les plus désirés du monde sont toutefois ces timbres primitifs d'il y a plus de cent ans. Dans ce cas le terme "primitif" signifiant que ces timbres ont été dessinés et imprimés par des artistes locaux, souvent dans des pays lointains. Ils contrastent souvent avec les beaux timbres gravés provenant de pays tels le Canada, la France ou la Tchécoslovaquie. Ces laides découpures de papier ont une fascination à elles seules et les critères normaux d'esthétisme ne peuvent s'appliquer dans leur cas. Il est néanmoins vrai de dire que certaines émissions modernes, faciles à obtenir aujourd'hui doivent comporter un bon dessin pour espérer atteindre une certaine valeur plus tard.

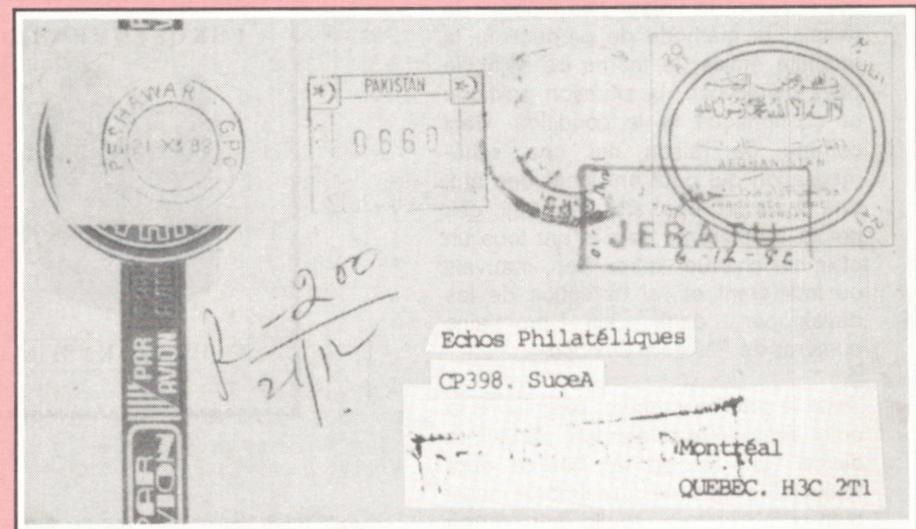
Voici d'ailleurs un exemple frappant qui prouve comment le dessin est important. On a constaté en Grande-Bretagne, une augmentation significative de popularité des timbres anglais auprès de la population depuis les deux dernières décennies. Cette période correspond à la période durant laquelle le design des timbres anglais s'est grandement amélioré. Il est évident que les timbres d'un pays sont toujours plus populaires dans leur pays d'origine mais, par le passé, la Grande-Bretagne faisait exception à cette règle. Fait renversant, la majorité des collectionneurs anglais préféraient même les beaux timbres des colonies britanniques, négligeant pour une grande partie les produits locaux. Maintenant, tout a changé. Non seulement les philatélistes ont développé un goût nouveau pour les timbres anglais mais plusieurs nouveaux philatélistes, conquis par ces beaux timbres sur leur courrier, sont venus joindre les rangs.

Le Canada devra aussi continuer à améliorer ses dessins et à être à l'écoute de ses acheteurs s'il veut retrouver le chemin du succès.

LE COMMANDEMENT MILITAIRE DU WARDAK LIBRE

MICHEL GAGNÉ, AQEP

Ma fonction de rédacteur-en-chef du défunt bulletin de l'Union philatélique de Montréal, les Échos philatéliques, m'a permis en 1982, de recevoir un pli fort intéressant jumelant philatélie et paraphilatélie. L'enveloppe provient des résistants afghans luttant contre l'envahisseur soviétique. Voyons ensemble les deux facettes de cette émission dite parallèle: le but de l'émission et l'analyse philatélique.



LE BUT DE L'ÉMISSION

Lorsque nous regardons ce pli on ne peut s'empêcher de voir le côté politique qui s'y rattache et l'histoire montante de ce pays quelque peu mystérieux, l'Afghanistan. Le communiqué reçu est signé par le chef militaire de la résistance afghane de la province du Wardak, Mohhamad Amin Wardak. L'objet est d'informer le public de l'action prise par la faction résistante.

Depuis 1979, le peuple afghan combat les forces d'occupation soviétiques et ce combat pour la liberté triomphera en autant que les peuples et les pays libres apportent leur soutien déclare M. Wardak. Mais la réalité est toutefois différente, le soutien moral est acquis mais aucune aide concrète et d'une certaine valeur leur est donnée. M. Wardak poursuit en demandant à toutes les personnes susceptibles d'apporter leur appui, de faire pression sur leurs gouvernements pour que leur soit fournie une aide militaire, financière, politique et médicale.

L'ANALYSE PHILATÉLIQUE

Souvent, les conflits ou les mouvements de résistance engendrent des émissions paraphilatéliques. C'est le cas pour la résistance armée afghane de la province de Wardak qui, dans le but de promouvoir son idéologie et sa lutte contre les occupants, a décidé d'émettre des timbres-poste de différentes valeurs faciales.

Ces vignettes sont employées pour l'affranchissement du courrier intérieur dans les territoires contrôlés par la résistance, et pour celui destiné à l'étranger, via Peshawar au Pakistan. Le but de ces émissions est de formaliser la légitimité de leur combat et de manifester la libération de leur province.



Le timbre qui fait l'objet de cette analyse est de forme carrée et nous pouvons y lire à l'intérieur les mots AFGHANISTAN / PROVINCE LIBRE DU WARDAK. A partir de ce moment-ci, la lettre voyagera clandestinement jusqu'aux limites territoriales du pays.

Le présent timbre est de 20 afghanis. Une autre valeur de 100 afghanis existe avec la couleur or sur fond vert. Donc, pour en revenir au cheminement de cette lettre, la première étape est l'apposition du "timbre de résistance". Une oblitération de Jeratu apposée le 6 décembre 1982 témoigne de la journée de l'envoi. Quant à Jeratu, plusieurs recherches demeurèrent vaines afin de localiser cet endroit. Ce qui nous fait penser qu'il est question d'un petit village ou du camp révolutionnaire d'où la lettre fut expédiée. A l'endos, une magnifique marque de forme ovale témoigne également de la journée d'expédition.

Magnifique oblitération "PROVINCE LIBRE DU WARDAK" apposée par le service postal révolutionnaire de l'Afghanistan datée du 6 décembre 1982. On reconnaît également le cachet de réception de l'ETL St-Laurent.

Avec l'ampleur du conflit, une communication avec le monde extérieur demeure primordiale. Afin de prouver leur volonté et leur souveraineté, dans la province de Wardak, la résistance a reconstitué une infrastructure postale pour contester le gouvernement de Kaboul mis en place par Moscou.

Le premier timbre a été émis le 27 décembre 1981 pour l'anniversaire de l'invasion russe. Cette émission reste historique dans les annales philatéliques afghanes car c'est la première fois que des vignettes traitent de l'existence des Moudjahidin. Pour le nouvel an 1982, trois autres timbres furent émis et ce fut l'occasion de demander officiellement l'exclusion du gouvernement de Kaboul de l'Union Postale Universelle et son remplacement par une délégation de l'administration postale de l'Afghanistan. Il faut dire que la demande est d'envergure et certes que l'U.P.U. ne veut pas trancher cette question politique par une telle décision. En attendant... le courrier est acheminé par leur propre système postal.

Nous venons de voir le pourquoi de l'instauration de ce service et le but de l'utilisation de leurs vignettes. Regardons maintenant les éléments qui forment l'ensemble de ce pli. Dès l'instant où un timbre de propagande est apposé sur une lettre, celle-ci doit obligatoirement être prise en charge par le service postal de la résistance sinon la lettre n'atteindra jamais son destinataire.



Maintenant pour que la lettre se rende à bon port, il faut qu'elle suive la voie traditionnelle et officielle. Pour cette raison, elle est transportée par le service postal révolutionnaire jusqu'à un centre de distribution postal libre de toute attaché avec la politique afghane. La ville choisie est Peshawar au Pakistan. De là, il est toutefois obligatoire d'y apposer des timbres légalement en cours dans ce pays pour que les lettres y soient expédiées. Dans le cas présent un affranchissement mécanique fut employé montrant clairement le nom de la ville et la date du 21 décembre 1982.

Cette date nous laisse supposer qu'il a fallu quinze jours au "courrier" pour franchir la distance entre Jeratu et Peshawar. Une oblitération ronde à double cercle du bureau central de la ville de Peshawar fut apposée sur la lettre le même jour.

Nous avons la chance aussi d'être en possession d'un envoi recommandé qui est appuyé d'une inscription manuscrite répartie sur deux lignes comme suit: R-200 / 21 / 12. Une autre oblitération de forme rectangulaire avec l'inscription PESHAWAR G.P.O. se retrouve au bas de la lettre appliquée sur le mot Montréal.

La dernière étape avant d'atteindre son destinataire est le transit que la lettre doit effectuer en terre canadienne. Comme tout le courrier doit être traité par un établissement de traitement de lettre (E.T.L.), cette dernière fut acheminée vers celui de Ville Saint-Laurent où le tampon circulaire fait foi de son état recommandé.